

Études littéraires africaines

Centre d'Étude d'Afrique Noire (les activités du)

Jean Sévry



Number 5, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1042200ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1042200ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Sévry, J. (1998). Review of [*Centre d'Étude d'Afrique Noire (les activités du)*]. *Études littéraires africaines*, (5), 60–60. <https://doi.org/10.7202/1042200ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

■ *CENTRE D'ÉTUDE D'AFRIQUE NOIRE (LES ACTIVITÉS DU)*

Dans notre dernier numéro, j'avais signalé quelques publications récentes sur le problème du nationalisme. A Bordeaux, au CEAN (Centre d'étude d'Afrique Noire, BP 101, domaine universitaire, 33405 Talence Cedex), une équipe de recherche travaille sur ces problèmes, sous la direction de Christian Coulon et Véronique Faure : "Pouvoirs & identités : religions, ethnicité, cultures". La fondation du CEAN remonte à 1958, et on lui doit de nombreuses publications d'une solide qualité scientifique. En participant à leur dernier congrès, en octobre, j'ai pu constater que les débats - sous la présidence de Claude Meillassoux - allaient bon train, et que l'interdisciplinarité était une chose acquise : les littéraires y trouvent leur place. Il n'en pas été toujours ainsi, j'avais pu le constater dans mon université en organisant pendant sept ans un DEA interdisciplinaire, avec l'ORSTOM, le CNRS et le centre d'histoire d'Aix. Trop souvent, on sentait un côté bien frileux, comme si les savoirs des uns pouvaient remettre en cause ceux des autres. A Bordeaux, je me suis senti à l'aise. Le CEAN regroupe pas moins de cinq secteurs de recherche. Signalons le groupe (GDR 846) "Afrique australe, état, identités, villes", dirigé par Dominique Darbon (le CEAN entretient des relations privilégiées avec des chercheurs sud-africains, procédant pour ses thésards à de nombreux échanges¹), ainsi que le groupe GDR 931, dirigé par Alain Ricard, "Littératures d'Afrique noire, la notion de textes, thèmes herméneutiques africains".

■ Jean SÉVRY

NIGERIA

■ J.-M. COETZEE, *BOYHOOD, SCENES FROM PROVINCIAL LIFE*, LONDON, SECKER & WARBURG, 1997, 166 p. £ 12,99.

Coetzee n'est pas un homme qui se livre facilement. Pendant deux ans, de 1989 à 1991, David Atwell s'était acharné, avec un tact et une patience infinies, à tenter de lui arracher quelques confidences². On s'aperçoit alors que Coetzee s'intéresse beaucoup à la confession en tant qu'expression littéraire, qu'il s'agisse de Tolstoï, de Rousseau ou de Dostoïevski. A ses yeux, elle est une illusion car "the artist creates his own truth" (p. 267). Le genre est ambigu à souhait. Mais dans la dernière partie de cet ouvrage

1 Voir une récente publication, utile et bien faite, *De Laager à Masakane*, visite guidée du lexique sud-africain sous la direction de Véronique Faure, CNRS/Sciences Po, Travaux & Documents, n° 54-55, 65 p.

2 Atwell, D., *Doubling the Point, Essays and Interviews*. Cambridge Mass., Harvard University Press, 1992.